

Des baraquements à Meyrin pour les travailleurs saisonniers

Sans les travailleurs saisonniers, la Cité n'aurait pas pu être construite. Meyrin a même accueilli sur son territoire deux ensembles de pavillons destinés à loger des saisonniers.

Le statut de travailleur saisonnier a été en vigueur en Suisse jusqu'en 2002. Ces travailleurs provenant de l'étranger, essentiellement d'Italie, d'Espagne et du Portugal, n'avaient pas le droit de rester en Suisse plus de 9 mois ni d'y faire venir leur famille. Dans les années 60, un grand nombre de ces travailleurs saisonniers arrivent à Genève, œuvrant pour la plupart dans le domaine du bâtiment, à l'heure où le canton s'urbanise et voit sa population croître. C'est l'époque de la construction de la Cité de Meyrin, de la Nouvelle Cité d'Onex, des Palettes, des Tours de Carouge puis du Lignon. A Meyrin, de nombreux saisonniers participent à la construction de la Cité dont le chantier est quasiment à l'arrêt lorsque ceux-ci doivent rentrer au pays durant l'hiver, comme le souligne un article du *Journal de Genève* du 7 février 1961 : «Depuis Noël et jusqu'au début de mars 1961, les chantiers de construction ouverts dans la zone de Meyrin où doit s'édifier la première «cité-satellite» de Suisse sont en sommeil. Sans les ouvriers saisonniers, on ne saurait en effet faire progresser les travaux».



Ouvriers sur le chantier de la Cité, années 60. Photo W. Rutz. ACM.

Baraquements en guise de logements

Devant l'arrivée de ce grand nombre de saisonniers (le *Journal de Genève* du 7 janvier 1961 mentionne le chiffre de 7000 saisonniers dans le secteur de la construction), Genève voit se poser le problème de leur logement, le canton se trouvant déjà dans une situation de pénurie. L'installation d'ensembles de pavillons est le moyen trouvé par l'Etat pour remédier à la difficulté pour les saisonniers de trouver des logements à prix abordables à Genève, et

pour éviter les marchands de sommeil. Des baraquements en bois sont ainsi construits aux Acacias, à Vernier, mais aussi à Meyrin.

Entre route de Meyrin et aéroport

Dès 1961 en effet, Meyrin abrite l'un des plus importants ensembles de pavillons destinés au logement de saisonniers. Ils étaient situés à Pré-Bois, entre la route de Meyrin et la piste de l'aéroport, à l'emplacement actuel du centre d'aviation privé (Jet Aviation). Le site de Pré-Bois, géré par l'Armée du Salut, comprenait 19 pavillons, dont un pavillon administratif et un restaurant. Il pouvait accueillir au total 620 saisonniers et constituait ainsi une «petite cité». Pour loger à Pré-Bois, les saisonniers payaient un loyer mensuel de 50.- CHF, somme incluant l'entretien quotidien par une femme de ménage, alors qu'une part égale était payée par l'employeur. Parmi les saisonniers logés à Pré-Bois, un certain nombre a participé à la construction de la cité de Meyrin (1960-1964). Sous-occupés dès le milieu des années 60 déjà suite à une restriction décidée par Berne du nombre de travailleurs étrangers acceptés en Suisse, une partie puis la totalité des pavillons de Pré-Bois fut alors transformée en appartements pour des familles en situation précaire, et cela jusqu'à leur démolition en 2007.



Vue générale des pavillons de Pré-Bois dans les années 80. ACM.



Pré-Bois, 1984. Photo (détail) G. Klemm. ACM.

Cité du Nant-d'Avril

En 1972, Meyrin accueille sur son sol un deuxième ensemble de pavillons pour saisonniers sous le nom de « Cité du Nant-d'Avril » : composée de 9 pavillons, dont l'un a fonction de cantine, cette «cité» gérée par Caritas était installée à l'intersection des routes de Meyrin et du Mandement, en partie là où se trouve aujourd'hui le Centre de voirie et horticole (CVH). Il s'agit en fait du déplacement, suite à la demande du propriétaire de récupérer son terrain, des pavillons installés depuis les années 60 aux Acacias. Ces pavillons offrant de la place pour 32 personnes ont été désaffectés en 1976. Ils n'accueillaient alors plus que 15 saisonniers.

Sources :

Archives du Journal de Genève numérisé et Archives de la commune de Meyrin